

Othmar Keel a été le premier bibliste à reconstituer l'environnement visuel des **textes et des symboles de l'Ancien Testament**. Il a ainsi su fasciner aussi bien les spécialistes que le grand public. *Par Andreas Merz. Photo Béatrice Devènes / Pixsil*

## Avec de la ténacité et une Vespa

«**J'**ai remarqué un jour que pour étudier les textes bibliques, il fallait systématiquement impliquer l'environnement culturel», explique le bibliste Othmar Keel. Autrement dit, les Ecritures saintes ne peuvent pas s'expliquer d'elles-mêmes. Pour en avoir une compréhension approfondie, il faut les replacer dans leur contexte historique.

### De l'Égypte à l'Iran

A l'époque où il était gymnasien au couvent d'Einsiedeln, Othmar Keel avait déjà lu toute la Bible, inspiré par un père bénédictin de l'Emmental, protestant converti : «Il ne replaçait pas que l'œuvre de Gotthelf dans son contexte historique, raconte-t-il. Il nous a aussi ouvert les yeux sur les symboles bibliques.» Plus tard, après avoir obtenu sa licence en théologie, il a continué de parcourir les paysages bibliques – au sens premier du terme. Entre 1964 et 1965, il a entrepris un voyage en Vespa qui l'a mené de l'Égypte à l'Iran. C'est pendant ses voyages et ses séjours d'étude aux Etats-Unis et en Israël qu'il a acquis une grande partie de ses connaissances en art oriental antique.

Quant à son domaine de recherche (l'explication des symboles bibliques dans le contexte de l'héritage visuel d'Israël et de ses cultures voisines), Othmar Keel l'a créé lui-même. «J'ai trouvé regrettable que le travail d'interprétation biblique ignore ou n'implique pas systématiquement l'art figuratif de l'époque, note-t-il. Les sources étaient disponibles. Il fallait juste les consulter.» Le discours de Dieu dans le Livre de Job (chap. 38–41) montre comment ces sources peuvent éclairer les Ecritures

Les recherches d'Othmar Keel permettent de mieux comprendre la Bible.

saintes. Pendant longtemps, personne n'avait pu expliquer de manière claire pourquoi Job se plaignait en évoquant des animaux. Othmar Keel a identifié dans le discours le thème assyrien du maître des animaux, typique de l'art figuratif de l'Orient antique : un héros debout entre deux animaux sauvages, synonyme de pouvoir sur la nature indomptée. Dans son discours, Dieu reprend la comparaison avec les bêtes sauvages choisies par Job pour expliquer sa condition misérable. Même elles sont soumises à l'ordre du Seigneur.

### Messages clairs

Comme la recherche de sources anciennes prenait beaucoup de temps, Othmar Keel s'est lui-même mis à les collectionner et à les recenser de façon systématique – des sceaux vieux de plusieurs siècles, des amulettes et des figurines provenant d'une région allant de la Palestine à l'Iran. Il est ainsi devenu l'un des experts et des collectionneurs les plus en vue dans le domaine. Les collections de symboles bibliques qu'il a constituées avec ses

collaborateurs fournissent à toute une génération de biblistes et d'archéologues les bases pour aborder l'art miniature de l'Antiquité orientale. En 2005, Othmar Keel a reçu pour son travail le Prix Marcel Benoist.

Le scientifique s'exprime de manière claire. Ses explications peuvent être imprimées telles quelles et elles sont en plus divertissantes. Bien qu'il ait la réputation de ne pas avoir peur du public, la relation qu'il a avec lui est partagée : «Je veux bien sûr transmettre mon savoir aux gens. Mais je ne dois pas être le seul à assumer cette tâche», fait-il valoir. En 1984, il s'est donc retiré après quatre ans de l'émission de la télévision alémanique «Wort zum Sonntag» pour se consacrer de nouveau à la recherche. Les médias ont néanmoins continué à évoquer ses travaux. Quant à ses ouvrages, ils sont très appréciés dans l'enseignement religieux. A l'ère de la communication de masse, les illustrations de miniatures et de symboles orientaux millénaires ont ainsi trouvé une nouvelle fonction. ■